

Article sélectionné dans  
La Matinale du 08/01/2018

(<http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e>)

## « Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle »

Dans une tribune au « Monde », un collectif de 100 femmes, dont Catherine Millet, Ingrid Caven et Catherine Deneuve, affirme son rejet d'un certain féminisme qui exprime une « haine des hommes ».

LE MONDE | 09.01.2018 à 06h42 • Mis à jour le 09.01.2018 à 18h07 | Par Collectif

**Tribune.** Le viol est un crime. Mais la drague insistante ou maladroite n'est pas un délit, ni la galanterie une agression machiste.

A la suite de l'affaire Weinstein a eu lieu une légitime prise de conscience des violences sexuelles exercées sur les femmes, notamment dans le cadre professionnel, où certains hommes abusent de leur **pouvoir**. Elle était nécessaire. Mais cette libération de la parole se retourne aujourd'hui en son contraire : on nous intime de **parler** comme il faut, de **taire** ce qui fâche, et celles qui refusent de se **plier** à de telles injonctions sont regardées comme des traîtresses, des complices !

Or c'est là le propre du puritanisme que d'emprunter, au nom d'un prétendu bien général, les arguments de la protection des femmes et de leur émancipation pour mieux les **enchaîner** à un statut d'éternelles victimes, de pauvres petites choses sous l'emprise de phalocrates démons, comme au bon vieux temps de la sorcellerie.

### Délations et mises en accusation

De fait, #metoo a entraîné dans la presse et sur les **réseaux sociaux** une campagne de délations et de mises en accusation publiques d'individus qui, sans qu'on leur laisse la possibilité ni de **répondre** ni de se **défendre**, ont été mis exactement sur le même plan que des agresseurs sexuels. Cette **justice** expéditive a déjà ses victimes, des hommes sanctionnés dans l'exercice de leur métier, contraints à la démission, etc., alors qu'ils n'ont eu pour seul tort que d'avoir touché un genou, tenté de **voler** un **baiser**, parlé de choses « intimes » lors d'un **dîner** professionnel ou d'avoir envoyé des messages à connotation sexuelle à une femme chez qui l'attirance n'était pas réciproque.

Cette fièvre à **envoyer** les « porcs » à l'abattoir, loin d'aider les femmes à s'autonomiser, sert en réalité les intérêts des ennemis de la liberté sexuelle, des extrémistes religieux, des pires réactionnaires et de ceux qui estiment, au nom d'une conception substantielle du bien et de la morale victorienne qui va avec, que les femmes sont des êtres « à part », des enfants à visage d'adulte, réclamant d'être protégées.

En face, les hommes sont sommés de **battre** leur culpabilité et de **dénicher**, au fin fond de leur conscience **rétrospective**, un « comportement déplacé » qu'ils auraient pu avoir voici dix, vingt ou trente ans, et dont ils devraient se **repentir**. La confession publique, l'incursion de procureurs autoproclamés dans la sphère privée, voilà qui installe comme un **climat** de société totalitaire.

La vague purificatoire ne semble **connaître** aucune limite. Là, on censure un nu d'Egon Schiele sur une affiche ; ici, on appelle au retrait d'un tableau de Balthus d'un musée au motif qu'il serait une apologie de la pédophilie ; dans la confusion de l'homme et de l'œuvre, on demande l'interdiction de la rétrospective Roman Polanski à la Cinémathèque et on obtient le report de celle consacrée à Jean-Claude Brisseau. Une universitaire juge le film *Blow-Up*, de Michelangelo Antonioni,

« *misogyne* » et « *inacceptable* ». A la lumière de ce révisionnisme, John Ford (*La Prisonnière du désert*) et même Nicolas Poussin (*L'Enlèvement des Sabines*) n'en mènent pas large.

Déjà, des éditeurs demandent à certaines d'entre nous de **rendre** nos personnages masculins moins « sexistes », de parler de sexualité et d'**amour** avec moins de démesure ou encore de **faire** en sorte que les « traumatismes subis par les personnages féminins » soient rendus plus évidents ! Au bord du ridicule, un **projet** de loi en **Suède** veut **imposer** un consentement explicitement notifié à tout candidat à un rapport sexuel ! Encore un effort et deux adultes qui auront envie de **coucher** ensemble devront au préalable **cocher** via une « appli » de leur téléphone un document dans lequel les pratiques qu'ils acceptent et celles qu'ils refusent seront dûment listées.

### **Indispensable liberté d'offenser**

Le philosophe Ruwen Ogien défendait une liberté d'offenser indispensable à la création artistique. De même, nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle. Nous sommes aujourd'hui suffisamment averties pour **admettre** que la pulsion sexuelle est par nature offensive et sauvage, mais nous sommes aussi suffisamment clairvoyantes pour ne pas **confondre** drague maladroite et agression sexuelle.

Surtout, nous sommes conscientes que la personne humaine n'est pas monolithe : une femme peut, dans la même journée, **diriger** une équipe professionnelle et **jouir** d'être l'objet sexuel d'un homme, sans **être** une « salope » ni une vile complice du patriarcat. Elle peut **veiller** à ce que son salaire soit égal à celui d'un homme, mais ne pas se sentir traumatisée à jamais par un frotteur dans le métro, même si cela est considéré comme un délit. Elle peut même l'envisager comme l'expression d'une grande misère sexuelle, voire comme un non-événement.

En tant que femmes, nous ne nous reconnaissons pas dans ce féminisme qui, au-delà de la dénonciation des abus de pouvoir, prend le visage d'une haine des hommes et de la sexualité. Nous pensons que la liberté de **dire** non à une proposition sexuelle ne va pas sans la liberté d'importuner. Et nous considérons qu'il faut **savoir** répondre à cette liberté d'importuner autrement qu'en s'enfermant dans le rôle de la proie.

Pour celles d'entre nous qui ont choisi d'avoir des enfants, nous estimons qu'il est plus judicieux d'élever nos filles de sorte qu'elles soient suffisamment informées et conscientes pour pouvoir vivre pleinement leur vie sans se **laisser** intimider ni **culpabiliser** .

Les accidents qui peuvent **toucher** le corps d'une femme n'atteignent pas nécessairement sa dignité et ne doivent pas, si durs soient-ils parfois, nécessairement faire d'elle une victime perpétuelle. Car nous ne sommes pas réductibles à notre corps. Notre liberté intérieure est inviolable. Et cette liberté que nous chérissons ne va pas sans risques ni sans responsabilités.

---

Les rédactrices de ce texte sont : Sarah Chiche (écrivaine, psychologue clinicienne et psychanalyste), Catherine Millet (critique d'art, écrivaine), Catherine Robbe-Grillet (comédienne et écrivaine), Peggy Sastre (auteure, journaliste et traductrice), Abnousse Shalmani (écrivaine et journaliste).

---

Adhérent également à cette tribune : Kathy Alliou (curatrice), Marie-Laure Bernadac (conservateur général honoraire), Stéphanie Blake (auteure de **livres** pour enfants), Ingrid Caven (actrice et chanteuse), Catherine Deneuve (actrice), Gloria Friedmann (artiste plasticienne), Cécile Guilbert (écrivain), Brigitte Jaques-Wajeman (metteuse en scène), Claudine Junien (géné), Brigitte Lahaie (actrice et présentatrice radio), Elisabeth Lévy (directrice de la rédaction de *Causeur*), Joëlle Losfeld (éditrice), Sophie de Menthon (présidente du mouvement EThiC), Marie Sellier (auteure, présidente de la Société des gens de lettres).

### **Les signataires de la tribune :**

Alexandra Alévêque (journaliste)

Kathy Alliou (curatrice)

Françoise Arnaud (historienne de l'art)

Celina Barahona (consultante marketing)

Sophie Bastide-Foltz (traductrice littéraire)

Brigitte Sy (réalisatrice et actrice)

Marie-Laure Béraud (auteur-interprète, musicienne)

Vivien Berah (interprète)

Marie-Laure Bernadac (conservateur général honoraire)

Léa Bismuth (critique d'art, curatrice)

Catherine Bizern (productrice et programmatrice indépendante)

Stéphanie Blake (auteur de livres pour enfants)

Linda Blake Pibarot (traductrice)

Sonia Bogdanovsky (chef monteuse cinéma)

Christine Boisson (actrice)

Ariane Bouissou (journaliste)

Odile Buisson (gynécologue-obstétricienne)

Sophie Cadalen (psychanalyste)

Farideh Cadot (galeriste)

Cristina Campodonico (responsable de l'action culturelle de la SGDL)

Nickie Caro (normalienne, agrégée de Lettres, ancien professeur de khâgne)

Ingrid Caven (actrice et chanteuse)

Monique Chatenet (conservateur en chef du patrimoine au Centre André Chastel)

Julie du Chemin (écrivain et sexologue)

Sarah Chiche (écrivain, psychologue clinicienne et psychanalyste)

Erika Maria Cool-Troch (manager Yak Immo)

Véronique Coquet-Caubère (productrice)

Sabine Dauré (viticultrice)

Catherine Deneuve (actrice)

Frederique Dolphijn (cinéaste, metteur en scène et romancière)

Christine Domine (professeur)

Nathalie Dray (journaliste)

Corinne Ehrenberg (psychanalyste)

Méline Engerbeau (entrepreneuse)

Caroline Faillet (netnologue et dirigeante du cabinet Bolero)

Nouhad Fathi (journaliste et blogueuse)

Marguerite Ferry (paysagiste)

Adeline Fleury (écrivain)

Catherine Francblin (critique et historienne d'art)

Gloria Friedmann (artiste plasticienne)

Sophie Gaillard (présentatrice du 6-7h sur Sud Radio)

Bernadette de Gasquet (médecin et auteur)  
Véronique Gérard-Powell (spécialiste de l'art européen XVe-XVIIIe siècles, Centre André Chastel)  
Christine Goémé (femme de radio)  
Reine Grave (vidéaste)  
Alette Griz (écrivain et membre du Réseau Kalame)  
Cécile Guilbert (écrivain)  
Clarisse Hahn (réalisatrice, vidéaste et photographe)  
Anne Hauteceur (éditrice)  
Marie Herbreteau (graphiste)  
Brigitte Jaques-Wajeman (metteur en scène)  
Claudine Junien (généticienne, membre de l'Académie de médecine)  
Brigitte Lahaie (actrice et présentatrice radio)  
Rachel Laurent (artiste)  
Sylvie Le Bihan (écrivain)  
Anne-Marie Lesage (retraîtée)  
Myriam Le Strat (dentiste)  
Nathalie Léger (écrivain et directrice générale de l'IMEC)  
Martine Lerude (psychiatre, psychanalyste)  
Elisabeth Lévy (directrice de la rédaction de *Causeur*)  
Jacqueline Lichtenstein (philosophe)  
Christine Lombard (créatrice de mode)  
Joëlle Losfeld (éditrice)  
Vanessa Luciano (chroniqueuse radio, sexothérapeute)  
Mademoiselle A (chanteuse, comédienne et modèle)  
Valérie Maës (actrice et vidéaste)  
Abeline Majorel (responsable pédagogique et business developer)  
Claire Margat (critique d'art, traductrice)  
Isabelle Marlier (anthropologue et écrivain)  
Isabelle Martin (enseignante)  
Christelle Mata (attachée de presse)  
Sophie de Menthon (présidente du mouvement ETHIC et membre du CESE)  
Karine Miermont (écrivain)  
Catherine Millet (critique d'art, écrivain)  
Anne Morelli (professeure à l'Université libre de Bruxelles)  
Anne-Elisabeth Moutet (journaliste)  
Latifa Najjar (retraîtée)  
Natacha Nikouline (photographe)  
Karine Papillaud (journaliste littéraire)  
Julia Palombe (chanteuse, auteur)  
Nelly Perotin (retraîtée)  
Camille Pier (auteure, compositrice et interprète)  
Danièle Pierre (photographe)

Sylvie Pierson (secrétaire)  
Francesca Piolot (productrice radio)  
Barbara Polla (médecin, écrivain, commissaire d'exposition)  
Joana Preiss (actrice, réalisatrice)  
Isabelle Prim (réalisatrice et comédienne)  
Nicole Priollaude (chargée de la communication de l'Académie nationale de pharmacie)  
Catherine Robbe-Grillet (comédienne et écrivain)  
Anne Rudisuhli (psychopraticienne)  
Nora Sahara (journaliste et infirmière)  
Sylviane Sainclair (retraîtée)  
Peggy Sastre (auteur, journaliste et traductrice)  
Marie Sellier, (auteure, présidente de la SGDL - Société des gens de lettres)  
Abnousse Shalmani (écrivain et journaliste)  
Joëlle Smets (journaliste et sexologue)  
Hélène Soulodre (documentaliste)  
Catherine Thieron (auteure et vocaliste)  
Catherine Titeux (architecte, Bruxelles)  
Trinidad (humoriste, imitatrice, chanteuse)  
Gabriela Trujilo (historienne du cinéma et critique)  
Christine Van Acker (auteur)  
Roxane Varone (chirurgienne)  
Alexandra Varrin (écrivain)  
Hélène Vecchiali (psychanalyste et coach)  
Martine Vercruysse (animatrice)  
Sonia Verstappen (travailleuse du sexe et anthropologue)  
Caroline Vié (journaliste et romancière)  
Bérengère Viennot (traductrice et chroniqueuse)  
Evelyne Vitkine (consultante en marketing)